

SEXE ET GENRE : POINTS SAILLANTS, RÉSULTATS ET LA VOIE À SUIVRE

8 octobre 2020

Ce symposium a souligné les avantages considérables qu'il y a à intégrer une perspective tenant compte du sexe et du genre à tout type de recherche, y compris la recherche sur la santé des militaires en service actif, des vétérans et de leurs proches. L'absence historique de perspectives tenant compte du sexe et du genre dans la recherche sur la santé des militaires et des vétérans a résulté en des préjugés sexistes et des lacunes. Les recherches et les politiques qui n'établissent pas de distinction entre les hommes et les femmes ou non genrées peuvent avoir, sur le plan social et le plan de la santé, des conséquences négatives non voulues menant à des résultats inéquitables et à des torts potentiels. Le Canada est souvent le chef de file d'un effort international concerté visant à intégrer une perspective tenant compte du sexe et du genre à l'ensemble des recherches et des politiques dans le domaine de la défense.

Présidé par Jacqueline O'Neill, l'ambassadrice du Canada pour les femmes, la paix et la sécurité, le symposium a commencé par un historique de la participation des femmes en temps de conflit et de paix, et de leurs rôles, par exemple, amener les parties à négocier, empêcher l'aggravation des combats, et faciliter la réintégration des personnes qui ont pris part aux combats. Les femmes étaient toutefois tenues à l'écart des processus de paix officiels jusqu'à ce que des personnes plaçant cette cause interviennent auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies en faveur de recherches différenciées en fonction du sexe sur la participation aux négociations de paix. En 2011, le Canada a adopté la résolution 1325, ce qui a mené à des plans d'action nationaux ayant pour but d'inclure les femmes dans les processus de paix internationaux et nationaux.

Jennifer Lee, PhD, du ministère de la Défense nationale (MDN), a été la première conférencière du symposium concernant la perspective du MDN et des Forces armées canadiennes (FAC). Madame Lee a parlé de la recherche menée dans le cadre d'une enquête sur le maintien des effectifs qui a révélé des effets genrés relativement au bien-être dans les FAC. Les données de l'enquête indiquent que les femmes sont plus susceptibles de rester dans les FAC si elles jouissent d'un meilleur soutien concernant la famille, d'un avancement professionnel amélioré et d'exigences liées au travail mieux équilibrées. Accroître la représentation des femmes de 25 pour cent d'ici à 2026 est pour les FAC une priorité stratégique. Des données de recherche qui établissent une distinction entre les besoins des hommes et des femmes aideront à concevoir des mesures de soutien pour attirer les femmes dans les FAC et les retenir.

Margaret McKinnon, PhD, titulaire de la chaire Homewood de recherche sur la santé mentale et les traumatismes, a présenté une perspective intersectionnelle critique de la recherche sur la santé des vétérans. Une approche globale du bien-être a révélé que les vétérans qui sont des sans-abris sont souvent célibataires tout en ayant des enfants à charge, que leur situation socioéconomique et leurs besoins diffèrent de ceux des hommes, qu'elles souffrent souvent de traumatismes non liés au combat, et que le sentiment de trahison de la part des institutions peut les amener à éviter les services traditionnels.

Maya Eichler, PhD, directrice du Centre for Social Innovation and Community Engagement in Military Affairs, a fait un exposé sur les instruments de recherche relatifs au sexe et au genre utilisés en recherche. Les militaires et les vétéran(e)s du Canada sont des groupes plus diversifiés où les femmes, qui représentent 15 pour cent de l'ensemble, sont la minorité la plus nombreuse. La recherche non genrée masque l'effet de l'identité sexuelle et de l'identité de genre sur le bien-être. Une perspective tenant compte du sexe et du genre peut combler cette lacune. Mme Eichler croit que toute la recherche financée par l'État devrait chercher à éviter de reproduire les iniquités, ce qui signifie qu'il faut se demander qui reste invisible dans la recherche et les domaines où les disparités existent : « les gens deviennent "invisibles" en recherche, ce qui fait ensuite partie intégrante des politiques ». Les chercheur(e)s qui s'intéressent à la santé des militaires et des vétéran(e)s sont encouragés à faire partie du changement de culture, pas seulement les institutions. Mme Eichler conseille ceci : « Considérez votre recherche comme un outil de changement de culture dans le milieu militaire, même si vous êtes à l'extérieur de celui-ci. »

Les experts ont ensuite formé un groupe pour discuter de la manière dont l'intersectionnalité est saisie grâce à l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+), qui fait partie de l'engagement du gouvernement du Canada à promouvoir la diversité et l'inclusion dans tous les ministères, organismes, incluant ceux de financement. Les experts ont également insisté sur le fait que la perspective de l'expérience vécue, en partenariat avec les personnes étudiées, devrait être « intégrée » dès le début du processus de recherche, par exemple une interaction accrue avec des groupes consultatifs. Une « perspective à la première personne » est importante pour l'impact de la recherche. En ce qui concerne la santé mentale, Mme McKinnon, souligne qu'il ne faut jamais sous-estimer la douleur qui vient du fait que l'on n'est pas entendu, que son identité n'est pas vue, que l'expérience que l'on vit n'est pas prise en compte, douleurs exprimées par les personnes marginalisées et privées de leurs droits. Les meilleures politiques – et les meilleures recherches – sont éclairées par la voix des personnes qui sont affectées. Une perspective tenant compte du sexe et du genre permet d'inclure explicitement et clairement la voix des personnes sous-représentées.



POINTS À RETENIR :

LES POINTS À RETENIR QUI SUIVENT SONT DES MESURES CONCRÈTES POSSIBLES QUI VIENNENT DES CONFÉRENCIÈRES ET DES DISCUSSIONS QU'ELLES ONT EUES.

Les **organismes de financement de la recherche** ont avantage à être flexibles lorsque des résultats précis sont exigés parce que les processus consultatifs associés à l'ACS+ prennent du temps. Les chercheur(e)s doivent souvent adapter leurs échéanciers pour faire en sorte que leurs analyses s'appliquent aux personnes concernées. Comme l'ACS+ est pour bien des gens un ensemble de compétences nouveau, les chercheur(e)s ont besoin d'un financement, d'un soutien et d'une formation unique.

Dans le cas des **responsables des politiques**, l'adoption de principes tenant compte du sexe et du genre ferait intervenir des changements de priorité pour les organisations qui desservent l'ensemble des militaires et des vétérans(e)s. Il convient d'élaborer des politiques fondées sur des résultats de recherche de bonne qualité qui soient aussi inclusifs que possible, ou qui, à tout le moins, reconnaissent et expriment clairement les limites de la recherche en ce qui concerne le sexe et le genre.

Dans le cas des **praticiens et praticiennes** et des **cliniciens et cliniciennes**, les vétérans(e)s font face à des risques plus élevés en fonction des contextes et des dangers d'ordre professionnel. Ceux-ci incluent les problèmes touchant les systèmes urinaire et reproducteur, les problèmes de santé mentale, les traumatismes sexuels liés à la vie militaire, et les niveaux plus élevés de douleur chronique. À noter que les traumatismes sexuels liés à la vie militaire sont aussi très courants chez les hommes, bien que la recherche à ce sujet soit rare.

Dans le cas des **chercheurs et chercheuses**, les projets devraient être conçus de manière à pouvoir démontrer les différences associées au sexe ou au genre, même s'il ne s'agit pas de l'objectif principal de l'étude. Il existe des raisons légitimes pour lesquelles le recours à une perspective tenant compte du sexe et du genre n'est pas possible, par exemple les enjeux concernant les nombres peu élevés et les risques touchant l'anonymat, mais l'absence de cette perspective devrait constituer une limite claire.

LA VOIE À SUIVRE

DES RECHERCHES ADDITIONNELLES, ORIENTÉES PAR L'ACS+ ET L'INTERSECTIONNALITÉ, SONT NÉCESSAIRES DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- les contextes intersectionnels, par exemple le grade, le fait que les gens vivent dans des régions rurales et éloignées, l'itinérance et ainsi de suite;
- les femmes qui ont vécu des traumatismes sexuels liés à la vie militaire estiment avoir raconté leur histoire: nous devons maintenant les faire participer à la résolution des problèmes et à l'élaboration des politiques et des programmes;
- le besoin de comprendre les identités multiples dans les collectivités, par exemple les collectivités autochtones et inuites, la collectivité LGBTQI+, les collectivités noires et les collectivités de l'Asie du Sud, les collectivités du Nord et des régions rurales et éloignées, les groupes marginalisés et racisés, et les personnes ayant des aptitudes particulières ou des déficiences, pour n'en nommer que quelques-uns.